

( Núm. 115 )

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 25 DE ABRIL DE 1813.

*San Marcos Evangelista* = *Las Q. H.* están en la Iglesia de Sta. Ana ; se reserva á las seys de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES

### MOLDAVIE.

*Jassy, 6 mars.*

On attend le comte Mocenigo à Jassy ; il se rend comme ambassadeur de Russie en Sicile : Il ira à Constantinople afin de s'y embarquer pour Palerme.

Il est arrivé dernièrement à Jassy un événement qui a fait beaucoup de bruit et a embarrassé le gouvernement.

Un sujet français , qui avoit un procès pendant au consulat russe , s'est adressé au nouveau prince de la Moldavie , lequel a chargé le divan de lui faire un rapport sur cette affaire. Tout d'un coup ce français a disparu , et l'on a appris qu'il avoit été enlevé dans la nuit et conduit au-delà du Pruth sur le territoire russe. Cette affaire a excité ici l'indignation générale.

Le prince a demandé satisfaction : on a été informé que le sujet français avoit été enlevé ; et l'on dit que l'agent russe a été forcé de déclarer que l'enlèvement avoit été exécuté par ses agens , mais à son insu. Il a donné l'ordre de ramener cet individu. Le prince a ordonné à cette occasion d'établir le long du Pruth des bureaux de surveillance nommés capitaineries , pour empêcher à l'avenir de semblables événements.

Il ne règne aucune maladie contagieuse dans toute la Moldavie ni au-delà du Pruth sur le territoire russe. On a tiré un cordon , il est vrai , sous le prétexte de morts subites à Odessa ; mais on croit à Jassy que cette mesure cacheoit des vues politiques. [ *Journal de l'Empire* ]

### EMPIRE D'AUTRICHE.

*Vienne, 25 mars.*

M. le comte Otto de Molsoi , qui a occupé le poste d'ambassadeur de France près notre cour ,

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

### MOLDAVIA.

*Jasy 6 de marzo.*

Se aguarda en Jasy el conde Mocenigos pasa como à embaxador de Rusia à Sicilia. Irà à Constantinopla , à fin de embarcarse para Palerme.

En Jasy ha acaecido recientemente un lance , que ha hecho mucho ruido , y ha puesto el gobierno en bastante embrazo.

Un francés que tenia un proceso pendiente en el consulado ruso , se dirigió al nuevo Príncipe de la Moldavia , el qual encargò al Divan que le hiciere un informe sobre ese asunto. Repentinamente desapareció ese francés , y se supo que habia sido aprehendido por la noche , y conducido à la otra parte del Pruth sobre territorio ruso. Este asunto ha excitado aquí la indignacion general.

El Príncipe ha pedido satisfaccion : se ha sabido despues que el francés habia sido embriagado , y se dice que el agente ruso ha tenido que declarar , que esa violencia habia sido cometida por sus agentes , bien que sin saberlo él. Con este motivo el Príncipe ha mandado establecer por lo largo del Pruth unos despachos de vigilancia , llamados capitainerias , para impedir en lo sucesivo semejantes acontecimientos.

No reyna ninguna enfermedad contagiosa en toda la Moldavia , ni à la otra parte del Pruth , en territorio ruso. Se ha tirado un cordon ; es verdad que baxo el pretexto de las muertes repentinas de Odessa , pero se cree en Jassy , que esta medida oculta miras políticas.

[ *Diario del Imperio* . ]

### IMPERIO DE AUSTRIA.

*Viena 25 de marzo.*

El Sr. conde Otto de Molsoi , que ha ocupado el puesto de embaxador de Francia cerca

a eu, le 21, l'honneur de présenter à l'Empereur ses lettres de créance, et a eu son audience de congé, tant de l'Empereur que de l'Impératrice.

Immédiatement après M. le comte de Narbonne, qui vient d'être nommé au même poste, a eu sa première audience dans laquelle il a présenté ses lettres de créance.

Les deux ambassadeurs ont ensuite fait la visite d'usage, l'un de congé, l'autre d'entrée, à LL. AA. II. les archiducs, frères de S. M.

Le 23, le 24 et le 25, le nouvel ambassadeur reçut, comme de coutume, les visites du corps diplomatique et de la noblesse.

[Idem.]

#### AFFAIRE DU JOUR.

Le n.º 18 de la gazette militaire des insurgés porte, à l'article de Cadix, ce qui suit :

On a intercepté une lettre que le roi Joseph écrivait à son frère Napoléon, dans laquelle il lui dit que ses affaires d'Espagne vont très-bien, et que les espagnols, connaissant déjà leurs vrais intérêts, s'empressent de se réunir autour de son trône (1). On assure que le duc de Ciudad-

(1) Quelque prévenu que soit l'homme, il est impossible qu'il ne se dé trompe lorsque l'expérience lui présente un avenir si triste. Le conseil de Régence, les cortés et tous ceux qui sont intéressés à maintenir l'anarchie en Espagne, pourront tant qu'ils voudront écrire contre le Roi Joseph et la dynastie de Napoléon; mais ils montreront la plus crasse ignorance, si intérieurement ils ne sont pas convaincus de l'inutilité de leurs efforts. Ils auront beau faire les plus grands sacrifices pour rétablir le trône de l'erreur, qu'ils n'y parviendront jamais. Si nous étions encore dans les siècles de barbarie, il pourrait se faire que la crédulité gouvernée par la terreur et trompée par le fanatisme, pût reproduire les détestables prodiges de l'ignorance. Le siècle des lumières ne permettrait pas pendant long-temps de semblables désordres, et cette sage providence dont toute créature sent l'influence en son intérieur, cette providence qui sut opposer une digue si puissante à la révolution française, dont le torrent semblerait devoir entraîner toute l'Europe, cette même providence est le Dieu en qui les bons et pacifiques espagnols mettent tout leur espoir, persuadés qu'il ne permettra pas la continuation d'une guerre si désastreuse, et née d'une opposition si contraire aux vrais intérêts de cette péninsule. Il n'y a

nuestra corte, tuvo el día 21 el honor de presentar al Emperador sus recedenciales y se le tuvo su audiencia de despedida tanto del Emperador como de la Emperatriz.

Inmediatamente el Sr. conde de Narbona que acaba de ser nombrado para el mismo empleo ha tenido su primera audiencia en la que ha presentado sus credenciales.

Entrambos embaxadores hicieron en seguida su visita de estilo, el uno de despedida, y el otro de entrada à SS. AA. II. los archiduques hermanos de S. M.

En los días 23, 24 y 25, el nuevo embaxador recibió, como es de costumbre, las visitas del cuerpo diplomático, y de la nobleza.

[Idem.]

#### ASUNTO DEL DIA.

La gaceta militar insurgente del n.º 18 dice Artículo de Cadiz lo siguiente.

Se ha interceptado una carta del Rey Josef á su hermano Napoleon, en la que dice que sus negocios en España van excelentemente; y que los Españoles, conociendo ya sus verdaderos intereses, se reunen al rededor de su trono (1). Asegurase que el duque de ciudad Rodrigo

(1) Por grandes que sean las preocupaciones, siendo tan triste, y lastimosa la experiencia, es imposible que el hombre dexé de desengañarse. El consejo de regencia, las cortess y todas las personas individualmente interesada en la anarquía de España podían emerse quando quieran en escribir contra el rey Josef, y toda la dinastía Napoleónica; pero serán sobre manera ignorantes, si en su interior no están plenamente convencidos de la inutilidad de sus esfuerzos. Hagan quanto quieran, para colocar el error en el solio; pero entiendan que no lo lograrán. Si nos hallásemos en los siglos de la barbarie tal vez la credulidad gobernada por el rigor y llevada del alucinado fanatismo, podría reproducir los detestables prodigios de la ignorancia. El siglo de las luzes no permitirá por largo tiempo semejantes desordenes, y aquella sabia providencia cuyos influxos sienten en su interior toda alma nacida, aquella providencia que supo oponer tan poderoso dique á la revolución francesa, cuyo impetuoso torrente amenazaba inundar la Europa entera, aquella misma providencia es la divinidad, en quien citan las esperanzas los españoles buenos y pacíficos, persuadidos de que no permitirá que sea muy larga la duración de una guerra tan desoladora, y nacida de una oposición tan contraria á los verdaderos intereses de la Península.

Rodrigo s'est procuré 400,000 piastres pour nos armées (2). Mr. Pizarro a donné sa démission de secrétaire-général du gouvernement de la péninsule (3). Le bruit court qu'on donnera en propriété le secrétariat de la guerre à Mr. Carbajal, pour le récompenser des services distingués qu'il a rendus (4).

pas de doute que la guerre d'Espagne ne soit une guerre d'opinion; ainsi elle cessera dès que l'opinion sera changée. Quelqu'un pourra-t-il nous disputer que l'opinion n'ait fait des prodiges dans l'Espagne insurgée, et qu'elle a tellement changé dans les quatre dernières années, que si cela continue avec la même progression il n'y aura dans peu, ni ville ni village qui ne désire avec sincérité la fin de cette guerre en faveur de la France? en effet beaucoup connaissent déjà et tous connaîtront bientôt que le salut de l'Espagne ne consiste pas dans une alliance apparente avec les anglais; mais bien dans l'étroite union des français et des espagnols. Quel pouvoir humain pourrait résister à l'union de deux nations courageuses, magnanimes, aimables et nées pour s'aimer et se prêter assistance? Ces réflexions ainsi que bien d'autres, sur la comparaison des forces terrestres de la France avec celles de l'Angleterre doivent nécessairement laisser dans l'âme des espagnols les impressions les plus profondes, d'où doit naître l'heureuse connaissance de leurs erreurs. En effet un grand nombre a déjà aujourd'hui découvert ces vérités, ce qui fait dire au Roi Joseph dans sa lettre qu'on a interceptée, que les affaires d'Espagne vont fort bien, et que les espagnols connaissant leurs vrais intérêts, s'empressent de se réunir autour de son trône.

(2) Cela peut être vrai; mais il sera vrai aussi que ces 400,000 piastres que, suivant la gazette, VVellington s'est procurées, ne seront qu'un petit intérêt, sur les millions que le monopole anglais a extraits de l'Espagne, en l'inondant de ses marchandises, au détriment bien prouvé de nos manufactures. Ces 400,000 piastres ne sont qu'un appât, avec lequel on fait semblant de vouloir soulager la misère des soldats qui souffrent sous les drapeaux de l'insurrection.

(3) C'est la preuve qu'il ne devait pas être content de sa place. On ne conçoit rien à ces messieurs: ils font tous les jours des démissions, fruit de l'alternative où les mettent leurs machinations anarchiques.

(4) Voilà un secrétariat de guerre donné à un sujet, en récompense de ses services distingués; mais il est assuré que les espagnols ignorent la nature de ces services. Il n'y a que

ha facilitado quatro cientos mil duros para nuestros exercitos. (2.) El Sr. Pizarro ha hecho dimision de la secretaria de la gobernacion de la Peninsula (3.) Corre la voz que se conferirá en propiedad la secretaria de la guerra al Sr. Carbajal, en atencion á sus distinguidos servicios (4.)

No hay duda que la guerra en España es solamente de opinion; luego mudandose esta, cesará aquella. Y habrá quien se atreva á disputarnos el que la opinion ha hecho prodigios en la misma España insurgente, y que es tanto lo que ha variado en los ultimos quatro años de este siglo, de modo que á continuar con igual progresion no habra ciudad, villa, ni lugar alguno que no desee con sinceridad el que se concluya la guerra actual á favor de la victoriosa Francia? En efecto muchísimos de los pueblos conocen, y todos irán conociendo que la salvacion de la España no estriba en la aparente alianza con los Ingleses, sino en la hermana union de franceses, y españoles; Que poder humano podría resistir á la reunion de dos naciones á la par valerosas, magnanimas, amables, y nacidas para quererse? Estas y otras mil reflexiones acompañadas de la comparacion de la fuerza terrestre de la Francia con la de Inglaterra, no pueden dejar de producir en los animos de los españoles las mas vehementes impresiones, acarreado con prontitud el mas venturoso desengaño. Si muchos, y muchos son en el dia los que se han penetrado de estas verdades, y esta es la razon de que el rey Josef diga en su carta interceptada, que sus negocios en España van excelentemente, y que los españoles conociendo ya sus verdaderos intereses, se reunen al rededor de su trono.

(2.) Puede que esto sea verdad; pero no dejará de serlo igualmente, el que esos 400,000 duros, que segun la gazeta facilitó el Sr. VVellington no será mas, que un tanto por ciento sobre de los infinitos millones que el monopolio comercial de Inglaterra ha extrahido de España, inundandola de generos ingleses con hartos y conocido detrimento de nuestras fabricas. Estos quatro cientos mil duros no son otra cosa que el anzuelo, con que se intenta cebár la miseria de los soldados, que guerrean debajo las banderas insurgentes.

(3.) Tal debe de ser el contento que le causa semejante gobernacion. Esos caballeros no se llegan á entender. Todos en los dias están pretendiendo y haciendo dimisiones. Esta es la alternativa de sus anarquicas maquinaciones.

(4.) He aqui una secretaria de guerra conferida á un sujeto, en atencion á sus distinguidos servicios, y á buen seguro, que los españoles se-



l'intrigue qui donne à ses flatteurs les récompenses, les charges et les emplois.

Qu'on réfléchisse sur les résultats d'un tel despotisme, et l'on aura la mesure de ce que peut attendre l'Espagne de son gouvernement insurrectionnel.

pan que servicios son estos. Los premios, los cargos y los empleos, los reparte solamente la intriga, y los grangea la adulacion. Cójase quales pueden ser los resultados de tal despotismo, y se verá lo que puede esperar la España de su gobierno insurreccional.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### *Administration des Douanes de Barcelone.*

Le public est prévenu que le 26 du courant et jours suivans, il sera procédé au bureau de la Douane de Barcelone à la vente d'une quantité de marchandises abandonnées, dont l'état détaillé sera affiché audit bureau, où l'on pourra en prendre connaissance. Cette vente aura lieu d'après les réglemens et conformément à l'ordonnance de Mr. le juge de paix du canton Sud, en date du 10 avril 1813.

### *Administracion de la Aduana de Barcelona.*

Se previene al público que el día 26 del corriente y dias siguientes, se procederá en la casa Aduana de Barcelona, à la venta de una cantidad de mercaderías abandonadas, cuyo estado será fixado en dicha Aduana, donde se tomará conocimiento. Dicha venta se hará segun los reglamentos y conforme à la ordenanza del Sr. juez de paz del canton del Sur, fecha del 10 de abril 1813.

### CONSULAT DE FRANCE.

La vente de la prise anglaise, annoncée dans les diarios précédens, se continuera demain depuis 10 heures précises du matin jusqu'à une heure de l'après-midi.

Lundi prochain 24 avril courant à onze heures du matin, il sera procédé en la chancellerie du consulat, pour compte de qui il appartiendra, et pour prévenir tout déperissement, à la vente et adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur du chargement d'oranges de Majorque provenant de la prise espagnole le Sain-Joseph, patron Lucas Serra.

La vente aura lieu par lots pour la facilité des acheteurs et la livraison en sera faite au débarquement en l'état que se trouve la partie d'oranges franches de pourri et d'avarie.

Le cahier des conditions auxquelles se fera ladite vente se trouvera en chancellerie dudit consulat.

### CONSULADO DE FRANCIA.

La vente de la presa inglesa, anunciada en los diarios precedentes, se continuará mañana desde las 10 de la mañana en punto, hasta la una de la tarde.

Maña lûnes 26 del corriente, y dias siguientes si es menester, à las 11 de la mañana, se procederá en chancillería del Consulado, à beneficio de quien pertenecerá, y para evitar la perdida, à la venta, y adjudicacion, al mayor postor del cargamento de naranjas de Mallorca, procedente de la presa española el San Josef, capitán Lucas Serra.

La venta se hará por porciones para la facilidad de los compradores, y se librarán al desembarco, en el estado que se hallarán, menos los podridos y averiados.

La taba de dicha venta se hallará en la chancillería de dicho Consulado.

A l'hôtel du Faucon, vis à vis la comédie, ou vend en bouteille du genièvre de hollande, première qualité, à trois piécettes et demie.

En la fonda del Falcon, frente la comedia, hay de venta Enebro de hoianda, en botella, y de primera calidad à 3 pesetas y media.

### TEATRO.

La Sociedad dràmatica Española, representa hoy à las seis y media en punto, la comedia *Federico segundo* 2.ª parte, 1.ª representacion, fantingo que baylarán los Sres. Piatoli y Burés, Opereta de los *Aldeanos enamorados*, y saynete del *Dragabatas*.